

# QUI SONT LES SACRIFIÉS > du groupe Gallais ?

## 1 René Gallais dit "La touchefêrond"

René Gallais est né le 16 mars 1892 à Pleugueneuc. A 15 ans, il entre dans la marine à Brest comme Mousse. Il fait toute la guerre dans la marine et sa conduite au feu lui vaut une citation à l'ordre du régiment. Placé en congé de démobilisation en 1919, il s'installe à Nouméa en Nouvelle Calédonie où il épouse en 1920, Andrée Chardin. Il tient l'hôtel de France avec son épouse. En 1925, le couple et leur fille Huguette née en novembre 1921, établit sa résidence à Paris où Andrée Gallais, sera petite main dans une maison de haute couture. En 1939, René Gallais devient concierge au château de Fougères. Il se passionne pour l'histoire locale et participe à des fouilles archéologiques avec sa famille. A la déclaration de la guerre, René Gallais n'est pas mobilisé en raison de son âge et poursuit son activité professionnelle jusqu'à son arrestation.

## 2 François Lebosse dit "Le primeur"

François Lebosse est né à Laignelet le 7 décembre 1901. Depuis 1935, il tient un commerce d'épicerie primeur, rue de la Fourchette à Fougères avec son épouse. Celle-ci meurt en mai 1940, en lui laissant la charge de deux jeunes enfants. Mobilisé en septembre 1939, il n'est pas fait prisonnier et rentre à Fougères, où il épouse Marie Gobbe, le 15 janvier 1941. Il entre dans le groupe Gallais sous le pseudonyme de "Le primeur". Il est chargé de la remise en état des armes françaises récupérées par les membres du groupe et entreposées dans une des tours du Château, avant d'être transportées dans la ferme que possédait François Lebosse sur la commune de Villamée, à quelques kilomètres de Fougères.

## 3 Antoine Perez dit "Antonio"

Antoine Perez est d'origine Espagnole. Il est né le 24 février 1911 à La Ferrière-aux-étangs dans l'Orne. Artisan maçon, il travaille avec l'un de ses frères et réside au 56 du boulevard de Rennes à Fougères. Marié, il est père de trois enfants. Mobilisé en septembre 1939, il sert dans l'infanterie comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Après l'armistice de juin 1940, il rejoint Fougères et bientôt, appartient au groupe Gallais. Plus particulièrement chargé de détecter des endroits favorables pour cacher les armes, il entreprend des expéditions nocturnes pour les y transporter.

## 4 Joseph Brindeau dit "Petit Zef"

Joseph Brindeau est né à Saint Ouen des Alleux le 10 avril 1919. Menuisier ébéniste, il travaille chez Monsieur Boulanger, dans le haut de la rue de la Pinterie et demeure chez ses parents au n° 13 du boulevard de la Gare à Fougères. Ayant rejoint le groupe Gallais, il prend le pseudonyme de "Petit Zef". Sa mission consiste à récupérer des armes et à collecter des renseignements.

## 5 Marcel Pitois dit "Rase motte"

Marcel Pitois est né le 12 mars 1912 à Fougères. Il exerce la profession de chaussonnier à l'usine fougeraise Maurice et Coupeau. Mobilisé en septembre 1939, il sert dans la marine. Rapatrié d'Angleterre, il est démobilisé et rejoint son épouse à Fougères, au 28 de la rue de Rillé. La maison du couple Pitois a la particularité d'avoir deux entrées, l'une rue de Rillé, l'autre boulevard de Rennes ce qui facilite les allées et venues et les rencontres discrètes des membres du groupe. Un dépôt d'armes y sera même aménagé par Antoine Pérez, dans un placard muré.



*Tous les membres décédés  
du groupe Gallais recevront  
la légion d'honneur à titre posthume*

## Jules Frémont dit "Le Briçois" 6

Jules Frémont est né à Broualan le 19 juillet 1891. Mobilisé le 2 août 1914, il sert dans plusieurs régiments de cuirassiers, combat en Belgique et participe aux batailles de la Marne et de Verdun. Blessé par éclat d'obus le 14 février 1917, il est fait prisonnier à Clermont dans l'Oise le 9 juin 1918. Marié et père de famille nombreuse, il réside à Saint Brice en Coglès et, dégagé des obligations militaires, dirige une société d'autocars desservant la ligne Fougères - Saint-Malo. Du fait de son activité professionnelle, il dispose de laissez-passer qui lui permettent d'observer les mouvements de troupes dont il sera fait rapport à Londres. Il transporte des armes et trouve des caches pour les entreposer dans le secteur de Saint Brice en Coglès, dont il devient le responsable lorsque le Groupe Gallais se structure.

## Raymond Loisanca dit "Harvois" 7

Raymond Loisanca est né le 16 octobre 1919 à Saint-Hilaire-des-Landes. Sous-officier, il s'évade très tôt. Parti de Düsseldorf, il traverse la Hollande et la Belgique, passe la frontière et parvient à regagner Fougères, où il se rend directement au Château pour rencontrer René Gallais. Ce dernier le munit d'une fausse carte d'identité au nom de Raymond Harvois et lui procure un emploi à l'usine de chaussures Morel, où il travaille clandestinement. Il s'installe rue nationale et s'intègre d'emblée au groupe.

## Jules Rochelles dit "Le loup" 8

Jules Rochelles est né à Saint-Ouen-des-Alleux, le 24 mai 1898. Fils d'agriculteur, il est mobilisé le 2 mai 1917 et servira dans le secteur de Verdun, dans une unité combattante d'artillerie lourde. Evacué de cette unité pour maladie, il est dirigé vers Villiers-Cotteret dans l'Aisne, où il est hospitalisé le 31 mai 1918. Il sera par la suite transféré à Orléans puis à Saint-Pe-de-Bigorre dans les Basses-Pyrénées. De là, il retournera au front, dans son unité d'origine. Après la guerre, il rentre à la ferme familiale de Saint-Ouen-des-Alleux, où il épouse, en 1930, Aurélie Caty, qui lui donnera une fille le 1<sup>er</sup> juin 1932. Ensemble, ils exploitent la ferme de la Sageais. Membre du groupe Gallais, il accepte un dépôt d'armes dans sa ferme pendant un temps, puis assure leur transport vers une autre cache.

## Louis Richer dit "La boulange" 9

Louis Richer, la plus jeune victime du groupe fougerais, est né le 4 mai 1923 à Le Chatellier. Il vit chez ses parents à Saint-Georges-de-Reintambault, où son père est négociant, puis exerce la profession d'ouvrier boulanger et loge chez son patron à Fougères. Sportif, il joue au football dans une équipe fougeraise.

## Louise Pitois dite "Souris" 10

Louise Poulain, née le 20 octobre 1904 à Fougères a deux enfants d'un premier mariage lorsqu'elle s'unit à Marcel Pitois. Ouvrière en chaussure, elle travaille à l'usine Thébault. Elle intègre le Groupe Gallais et est arrêtée le 9 octobre 1941 lors de l'opération Porto. Elle est déportée le 18 décembre 1941 avec Huguette Gallais et sa mère. Tuberculeuse, elle a toujours soif. Tant qu'elle est aux côtés d'Huguette et d'Andrée Gallais, celles-ci l'empêchent de boire l'eau qui peut être souillée. A Mauthausen, elle est cachée par ses camarades pour éviter la sélection. Dénoncée par une détenue qui pense ainsi avoir la vie sauve, elle est finalement envoyée au camp de Bergen-Belsen avec sa délatrice. Sans le soutien de ses camarades, Louise Pitois boit de l'eau où ont séjourné des cadavres et attrape le typhus. Elle meurt le 10 mai 1945 après avoir connu la libération du camp par les Anglais.